

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 48 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
ST HYACINTHE, 13 AVRIL 1901

DEBACLE

A propos de notes locales publiées dans le COURRIER, l'Union n'a pas moins de trois demi colonnes à notre adresse dans son dernier numéro.

Une débacle quoi ! et d'un genre tout nouveau. Dans un premier article on nous qualifie d'organe officiel du gouvernement libéral — rien que cela.

Du bleu vif nous sommes passés au rouge étouffé.

Dans un second article M. le Ministre du Revenu de l'Intérieur est accusé d'absorber trop de pilules bleues — du rouge cramoisi il passe au bleu Marie-Louise.

Ce qu'il faut conclure c'est que le COURRIER est l'organe rouge d'un ministre bleu. — Voilà le raisonnement de l'Union croqué sur le vif.

Il y a eu évidemment débacle on inondation dans le cerveau du confidère lorsqu'il a commis ces deux écrits. Nous le prions de raisonner mieux une prochaine fois.

Contre la Grippe VIN MORIN

LE "COURRIER DU CANADA"

C'est avec le plus vif regret que nous voyons disparaître, notre vaillant confrère Le Courrier du Canada dans la 45e année de son existence. Il y a fusion du Courrier avec l'Étendard. Voici comment notre confrère annonce cette nouvelle.

Des circonstances indépendantes de notre volonté et indépendantes également de la volonté de notre éditeur, M. Demers, nous induisent à suspendre la publication du Courrier du Canada.

Il y a dix sept ans, le 4 mars 1884, nous prenions la direction de ce journal.

En jetant ce coup d'œil rétrospectif sur les dix sept ans que nous avons passés à la tête du Courrier du Canada, ce n'est pas un adieu que nous entendons faire à nos lecteurs fidèles. Nous allons continuer à publier et à diriger comme auparavant le Journal des Campagnes qui a été jusqu'ici l'édition hebdomadaire du Courrier, et nous y donnerons chaque semaine notre avis sur les hommes et les choses.

En attendant que nous traiterons surtout des questions sociales, historiques et littéraires.

Nous espérons donc rester en contact avec la plupart des lecteurs qui nous ont fait l'honneur de nous accorder leurs sympathiques attention depuis dix-sept ans, et qui nous permettront de leur offrir ici l'expression de notre affectueuse et cordiale gratitude.

THS. CHAPUIS.

Contre les maux de Tête

CACHET MORIN

LE SERMENT ROYAL

On vient de livrer à la publicité la lettre suivante :

A son Eminence Illme et Revme
Le Cardinal H. Vaughan
Archevêque de Westminster.
Eminentissime Seigneur,

Après avoir pris connaissance de la lettre circulaire récemment adressée par Votre Eminence à son clergé touchant la déclaration et le serment qu'une législation inique met encore dans la bouche du Roi d'Angleterre lors de son accession au trône, les Archevêques et Evêques de la Puissance du Canada sont heureux d'offrir à Votre Eminence, avec leurs félicitations empreintes, l'expression unanime de leur pleine et entière adhésion à cette énergique protestation.

Ce reste d'intolérance religieuse pèse trop lourdement sur la conscience catholique pour que tous ceux des loyaux sujets de Sa Majesté Britannique, qui ont le bonheur d'ap-

puter à l'Eglise Romaine, n'en ressentent pas vivement l'injure et ne se croient pas justifiables de chercher par tous les moyens légitimes à faire disparaître pour jamais une aussi indigne déclaration.

Grand nombre de protestants eux-mêmes, animés d'un esprit de justice, qui nous réjouit et qui les honore, pendant que le temps est venu d'effacer des Statuts de l'Empire ce souvenir néfaste de discordes et de haines ; ils jugent l'heure opportune pour donner aux douze millions de catholiques sur lesquels règne Sa Majesté Edouard VII, ce gage précieux et depuis longtemps désiré de paix et de liberté religieuse. C'est ainsi qu'il y a quelques jours nos hommes politiques canadiens, réunis en session parlementaire à Ottawa, demandaient, sans distinction de croyances ou de partis et par un vote à peu près unanime, l'abrogation de la loi dont nous réclamons nous-mêmes si instamment la disparition, et en cela, nous le savons, ils ne faisaient que refléter le sentiment général du pays.

En faisant la présente démarche, Eminence, et en portant pour ainsi dire, par votre entremise, jusqu'au pied du trône d'Angleterre, l'expression respectueuse de nos légitimes griefs, nous n'avons nullement la pensée de soulever une controverse religieuse qui puisse altérer la paix de l'Empire. C'est, au contraire, l'amour même de cette paix, d'une paix solide et durable, d'une paix fondée sur la justice qui inspire nos réclamations.

Cette justice tardive, l'Angleterre, Eminence nous la doit.

Elle la doit à une religion dont les apôtres couvrent le monde et qui a pour Chef et Pontife Léon XIII, c'est à dire, de l'aveu même de nos frères séparés, l'un des esprits les plus élevés, les plus nobles, les plus clairvoyants, les plus ouverts aux grandes œuvres sociales, les plus sagement progressifs que l'humanité ait encore produits. Elle la doit aux catholiques de plus en plus nombreux, répandus sur toute la surface de l'Empire, qui n'ont jamais marchandé leur loyauté à la Couronne, et qui ont bien ce nous semble, le droit d'exiger en retour que cette Couronne elle-même, dans la personne du Souverain, respecte leurs croyances les plus vœuées et les plus chères.

Elle la doit aux hommes illustres qui, par une série de sages mesures, ont modifié son Droit public, et qui n'ont pas eu crainte de perturber l'ordre et de mauvais citoyens en décrétant pour les plus hauts fonctionnaires de l'Etat, l'abolition d'une déclaration qui nous considérait comme des sujets étrangers et vexatoires — déclaration que, malgré tout, le Souverain est encore obligé de faire.

Elle la doit enfin à son titre de nation chrétienne et généreuse, de puissance civilisatrice où fleurissent la liberté, l'équité, la tolérance, où les préjugés vieillissent ont fait place au respect du droit, où la conscience rassurée conserve intacte son inviolabilité sous l'égide même des lois.

C'est donc, Eminence, l'intérêt bien compris de l'Angleterre, le souci de son nom et de sa gloire, en même temps que le zèle des choses de Dieu qui nous poussent à réclamer ce que tant de voix émus sollicitent de son gouvernement, et nous osons croire que le règne d'Edouard VII verra, dès son début, s'opérer une réforme dans la rédaction de son serment d'accession au trône, réforme qui contribuerait si puissamment à cimenter l'union, comme aussi à augmenter dans le cœur des catholiques la reconnaissance que ces derniers n'ont jamais manqué de témoigner en pareilles circonstances.

Nous prions tous ensemble pour que Celui qui tient en sa main le cœur des princes, daigne, dans son infinie sagesse et par l'action de sa toute-puissance, modifier les vœux des hommes, et amener au plus tôt la réalisation d'un vœu qui monte ardent vers le ciel de toutes les parties du territoire Britannique.

De Votre Eminence.

Les humbles et dévotés serviteurs.

Cornelius O'Brien, Archevêque d'Halifax.
J. Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Louis Nazaire Bégin, Archevêque de Québec.

Adélaïde Langvin, O. M. I., Archevêque de St Boniface.

Paul Bruchési, Archevêque de Montréal.

Charles Hughes Gauthier, Archevêque de Kingston.

Denis O'Connor, Archevêque de Toronto.

Vital Grandin, O. M. I., Evêque de St-Albert.

James Rogers, évêque de Chatham.

John Cameron, Evêque d'Antigonish.

Louis Zéphirin Moreau, Evêque de Saint-Hyacinthe.

Narcisse Zéphirin Lorrain, Evêque de Pembroke.

Elphège Gravel, Evêque de Nicolet.

Thomas Joseph Dowling, Evêque de Hamilton.

Richard Alphonse O'Connor, Evêque de Peterborough.

André Albert Blais, Evêque de Rimouski.

James Charles McDonald, Evêque de Charlottetown.

Alexandre MacDonell, Evêque d'Alexandria.

Michel Thomas Labrecque, Evêque de Chicoutimi.

Joseph Médard Emard, Evêque de Valleyfield.

Paul Larocque, Evêque de Sherbrooke.

Augustin Douteville, Evêque de New Westminster.

F Patrick McEvay, Evêque de London.

François Xavier Cloutier, Evêque de Trois Rivières.

Timothy Casey, Evêque de St-Jean.

Emile Girouard, Evêque d'Ibora, Vicaire Apostolique d'Athabaska-McKenzie.

Albert Pascal, Evêque de Mosynopolis, Vicaire Apostolique de la Saskatchewan.

Maxime D'celles, Evêque de Druzipara, Coadjuteur de Saint-Hyacinthe.

Emile Joseph Legal, Evêque de Pogle, Coadjuteur de Saint-Albert.

Joseph Herman Brunault, Evêque de Tubana, Coadjuteur de Nicolet.

Thomas F. Barry, Evêque de Thaga, Coadjuteur de Chatham.

Archevêché de Québec,
16 mars 1901.

Contre la Grippe VIN MORIN

GREONS DES ECOLES INDUSTRIELLES

Nous vivons, certes, dans un temps de compétition à outrance et d'expansion effrénée. Tout autour de nous, les races se livrent à des efforts inouïs pour conquérir le plus de richesse, et, par suite, le plus d'influence.

Il importe dit la Patrie, que nos compatriotes, eux aussi, se jettent dans la mêlée. Il faut pour cela qu'ils aillent à l'industrie.

Encore doivent-ils être puissamment armés pour la lutte. Le soutien, Or, le grand moyen, c'est l'instruction, c'est l'instruction solide et pratique, c'est l'école industrielle. Voilà ce qui nous manque.

Pourtant, il convient, surtout dans notre intérêt national, que l'on établisse, parmi nous, le plus possible d'écoles industrielles et techniques d'accord avec les méthodes scientifiques les plus parfaites. Nous avons le devoir de mettre nos jeunes gens en état d'exploiter nos immenses richesses forestières, nos mines, et d'être fabricants et producteurs. Nous ouvrons ainsi à nos compatriotes des carrières nouvelles. Nous accroîtrons d'autant la fortune nationale. Et c'est par là seulement que nous pourrions rivaliser avec les autres races.

Nous avons beaucoup d'avocats et beaucoup de médecins. Faisons maintenant des commerçants et des industriels. C'est une nécessité qui s'impose à l'attention de nos gouvernants.

Telle est l'idée que développe avec une rare vigueur, M. Errol Bouchet chette, dans une brochure intitulée : "Emparons nous de l'industrie."

Nous nous empressons de répéter son appel : qu'on se hâte vers l'industrie.

VOUS POUVEZ AVOIR

Une consultation *gratis*, soit par écrit, soit en venant vous-même au No 48, rue St Pierre, Québec.

Le Dr Ed. Morin se fera un plaisir de répondre aux questions posées.

Prenez le VIN MORIN "Créso phates," il vous sauvera d'une mort certaine.

Ce remède n'a point de rival connu.

30 m. 13 av.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 9 avril, 1901—La Chambre était bien mince pour la rentrée. Un grand nombre de députés ont prolongé la vacance.

D'autres ont dû être retenus par l'inondation.

Il y a à peine un quorum quand la séance s'ouvre.

Aussi, l'entrée du nouvel élu conservateur de Bruce Nord se fait elle sans grand bruit.

Il est présenté par M. Borden et le Dr Sproule.

La gauche applaudit faiblement.

Nous avons eu, aujourd'hui, le budget supplémentaire, pour compléter l'exercice 1900 1901.

Il s'élève à \$3,729,716.

Le budget voté l'année dernière était de \$58,611,085.

Un débat de la présente session, il a été voté un premier budget supplémentaire de \$120,000.

L'exercice total sera donc de \$60,460,801.

La discussion des crédits du département des chemins de fer a fait savoir que le gouvernement avait passé un contrat avec la compagnie des aciéries du Sault Ste Marie, pour fournir des rails d'acier pour l'Intercolonial.

Le crédit en question était de \$500,000 pour rails d'acier.

L'hon. M. Blair a expliqué que les rails avaient été achetés l'année dernière de l'Illinois Company et de la Cambria Co., à \$32.50 la tonne.

Pour cette année, le gouvernement a passé un contrat avec la Cie du Sault Ste Marie, au même prix. M. Clergue a demandé au gouvernement de lui donner la fourniture de rails de l'Intercolonial, pour permettre d'établir permanentement au Canada l'industrie de la fabrication des rails d'acier.

Les rails fabriqués au Sault Ste Marie comprennent un certain pourcentage de nickel qui en augmentera la solidité sans accroître le prix.

Le gouvernement s'est assuré que le prix des compagnies anglaises était le prix minimum auquel des rails pourraient être fournis l'automne prochain et a passé un contrat avec la Cie du Sault Ste Marie pour 25,000 tonnes de rails d'acier de 80 livres à \$32.50 la tonne livrés à Montréal.

Récemment, M. Clergue a informé l'hon. M. Blair que la machinerie pour la fabrication des rails est en place et qu'à partir du mois d'août, la compagnie fournira 500 tonnes par semaine, ce qui permettra de compléter l'ordre de 25,000 tonnes pour l'automne.

M. Blair a ajouté que le gouvernement demanderait un budget supplémentaire des crédits pour plus amples achats et que si les rails répoulaient au type requis il les prendrait tous au prix courant du marché anglais.

A raison de 25,000 tonnes de rails, que le gouvernement a l'intention de poser par an, tout le réseau de l'Intercolonial peut être renouvelé en 6 ou 7 ans.

Le gouvernement sur la recommandation du ministre de l'Agriculture, chargé du recensement spécial du recensement des industries et établissements industriels des provinces de Québec et d'Ontario.

Ce travail fournira des renseignements précis sur l'état industriel du Canada.

M. Gustave Drolet a été chargé de cette opération spéciale de recensement pour la Province de Québec.

Treize des cités les plus importantes de la province lui ont été assignées pour qu'il en fasse une étude complète.

Ce sont : Montréal, Hochelaga, Québec, Sherbrooke, Trois Rivières, Saint-Hyacinthe, Lévis, Valleyfield, Sorel, Hull, Buckingham, Grady, Chambly, St Jean, St Jérôme, La Clute, Coaticook et Magog.

No 45—Victoire complète

Le croup, les affections de la gorge et des poumons trouvent un adversaire victorieux dans le BAUME RHUMAL.

"LA PRESSE"

Grand Caonis, 7 avril—9 heures p.m.—Via Pointe des Monts et Rimouski, 9 avril :

Nous venons de l'échapper belle, vous ne pouvez vous faire d'idée de la lutte que nous avons eu à soutenir contre les éléments conjurés. Un vieux proverbe espagnol dit que le danger passé on se moque du saint, et cependant, je suis à me demander si parmi tout l'équipage du steamer "La Presse," il y en a un qui pense ne pas devoir son salut à la divine Providence, qui a semblé veiller avec un soin tout spécial sur notre vie. Dieu n'aura pas voulu qu'une fatalité arrive en cette solennité de la Pâques, si réjouissante pour tout le monde chrétien. Enfin, nous sommes hors de danger pour le moment—abrités justement derrière les récifs et les rochers où le steamer allait s'effondrer—c'est vous dire que nous avons passé à travers une tempête des plus épouvantables

et qui, si tant est qu'elle vous ait été signalée, a dû vous causer bien des appréhensions sur notre sort.

Nous sommes partis de la Baie Ste Claire, Anticosti, vers huit heures du soir, vendredi, par un vent d'est. Notre course était nord-ouest, quart ouest. La brise ne soufflait que juste assez pour nous aider dans notre marche. Je passai presque toute la journée sur le pont, prenant de l'exercice à la roue du gouvernail, sous la surveillance du capitaine Lacombe, qui m'indiquait les variations à accorder au compas ; nous portions toute notre voile de misaine. Notre course devait être de 70 milles, ce qui devait nous mener au petit jour, en vue des Sept Îles que nous devions doubler pour faire la Pentecôte.

A 5 heures, du matin, après un sommeil plus agité par suite du roulis qu'il faisait et qui augmentait sans cesse, je montai sur le pont et au moyen de la lunette j'aperçus la lumière du phare du Corrousel des Sept Îles.

Le vent d'Est avait considérablement augmenté et il avait fallu réduire la voile. Le capitaine décida de passer outre les Sept Îles et de marcher sur la Pentecôte ou l'île aux Oeufs si la tempête qui s'annonçait nous en donnait le temps. C'est de ce moment que le vent commença d'augmenter et avec lui les vagues, et partant le roulis et le tangage jusqu'à ce qu'il se déchâma un véritable ouragan ; nous étions alors à quinze ou dix huit milles du large des Caonis et à quelque cinq milles en bas de la rivière Pentecôte.

D's vagues hautes de 35 à 40 pieds—je n'exagère en rien—nous frappaient de tous côtés et faisaient danser le steamer "La Presse" comme une coquille de noix. Une vraie mer en furie s'écharnait contre nous, passant par dessus les lisses du plat bord et lavant le pont d'un bout à l'autre. Il n'y avait pas à se tenir debout sans s'accrocher à quelques cordages. Tout le monde était sur le pont, la voile était réduite à 20 pieds carrés. Par moment le steamer ne flottait que sur ses parois latérales, tant et si bien que des gros coffres pesants pleins d'outils qui se trouvaient à l'intérieur étaient transportés d'un côté du steamer à l'autre, sans parler de nos valises qui qui voyageaient ici et là. A un moment donné voyant l'excitation s'emparer des vieux loups de mer qui composaient notre équipage, je crus bien qu'un désastre allait survenir.

Il n'y avait pas de temps à perdre, c'était de gagner terre, mais, certes ceux qui connaissent la côte nord, à cet endroit, savent que ce n'est pas chose facile d'atterrir auprès de ces falaises de roc sur lesquelles la mer vient se briser en gouttelettes d'eau, à des 30 pieds de hauteur.

Il était onze heures et le vent augmentait encore. Il y avait bien le refuge des Caonis, mais c'était d'y arriver. Pour cela il fallait passer entre deux gros récifs, les contourner par le nord, puis marcher contre le vent tempétueux et aller mouiller dans l'aube du Grand Caonis, le plus gros des récifs.

C'est ce qui fut décidé, et ce ne descendue, et vers midi nous contourna le rocher appelé la Baleine, et nous marchions de toute la force de nos machines vers l'abri dont je viens de vous parler, et où il fallait deux gros ancres de 700 livres chacun pour nous tenir en place.

Comme vous le voyez, notre dimanche de Pâques s'est passé parmi les dangereux récifs de la Côte-nord, dans les parages complètement inhabités, et n'ayant d'autres distractions que de voir au loin la mer battre avec violence le bas de la falaise et les sapins dénudés de ces flots se tordre sous l'effet de l'ouragan,—paysage égayé de temps à autre par de gros loups marins, genre tête de cheval, venant respirer l'air un instant au-dessus de leurs eaux agitées comme pour mieux jouir de leurs courses dans les profondeurs tranquilles de la mer.

Dans la soirée du dimanche de Pâques, le vent a quelque peu cessé, et je profite d'un moment de répit dans la roulis du navire pour vous écrire à la vapeur, car d'un instant à l'autre, par suite de l'agitation des flots, je puis être forcé de quitter crayon et papier.

Il est dix heures. Le temps est affreusement noir ; nous ne voyons pas les côtes, qui sont à quelques encablures de nous. Au loin, nous entendons le bruit des vagues qui battent le rivage. Le vent recommence à hurler dans nos cordages. Peut être partirons nous demain.

Pointe des monts, 8, 10.30 heures p.m.—En vue du phare de la Pointe des Monts, saluts de part et d'autre. Un fort vent nord est et tempête. Il pleut et fait assez froid ; le vent souffle 41 milles à l'heure. Nous sommes à chercher un abri, vû que nous ne sommes pas en sûreté. Le temps est sale. Le baromètre nous annonce du gros temps.

Rimouski, 9 avril—Le navire de

La Presse est parti du quai de Rimouski pour Québec, à 3 heures p.m., par vent Nord Est.

Remarquez-le bien

Tous vos animaux, petits ou gros, peuvent être purgés et engraisés pas l'usage nécessaire de la poudre Amazon.

du Dr Ed. MORIN.
30 m. 13 av.

Marieville

Le village de Marieville commence à prendre une importance capitale dans notre district.

On commence à parler de la reconstruction de notre église ; bien des suggestions se font à ce propos. Notre église date de 1800 et les murs sont aussi bons que ne pourraient en construire aucuns maçons, c'est pourquoi les cultivateurs veulent s'objcter à ce qu'elle soit démolie sous le prétexte qu'elle est trop petite. On croit qu'elle sera laissée aux habitants et que le collège bâtitra dans ses murs une chapelle pour les gens du village.

On nous assure que l'hôpital doit commencer bientôt les travaux de sa nouvelle bâtisse qui coûterait dans les dix mille piastres.

Notre village compte un collège classique, un collège commercial, un hôpital, un couvent, quatre hôtels, quatre forgerons, trois marchands en marchandises sèches et dix groceries, un avocat, deux notaires.

La Coqueluche—BAUME RHUMAL.

L'estime publique vaut mieux que les honneurs, mais l'honneur vaut mieux que l'estime publique.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Un remède qui la guérit

Ce n'est pas un guérisseur tout breveté, ni un miracle moderne, mais simplement une cure rationnelle pour la dyspepsie

En ces jours de blague et de déception les fabricants de remèdes brevetés semblent, en général, croire qu'ils ne peuvent vendre leurs remèdes à moins de prétendre qu'ils peuvent guérir toutes les maladies connues et ils ne songent jamais à laisser la dyspepsie et les maladies de l'estomac de côté. Ils ne manquent jamais de prétendre que leurs remèdes guérissent certainement tous les dyspeptiques et qu'ils n'ont pas besoin de chercher ailleurs.

Contrairement à ces prétentions absurdes, il fait plaisir de noter que les propriétaires des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie ont évité avec soin toute prétention extravagante ou fausse représentation à l'égard des vertus de ce très excellent remède pour la dyspepsie et les affections de l'estomac. Ils ne prétendent qu'une chose, c'est que les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie GUÉRISSENT RADICALEMENT l'indigestion et les affections de l'estomac. Il ne vont pas plus loin que cela, et tout homme ou femme souffrant d'indigestion de dyspepsie chronique ou nerveuse, qui fera l'essai du remède s'apercevra que les faits donneront raison à toutes leurs prétentions.

C'est une découverte moderne, composée d'ingrédients végétaux inoffensifs et qui est bien supportée par l'estomac le plus faible ou le plus délicat. Son grand succès dans la guérison des affections de l'estomac est dû au fait que ses propriétés médicales sont telles que ce remède "digère toute nourriture saine introduite dans l'estomac," que l'estomac soit en bon ordre ou non.

Il procure du repos à l'organe surmené et restaure le corps, le sang, les nerfs, crée un appétit naturel, donne un sommeil qui ranime et le bien être qui accompagne toujours une bonne digestion et une ASSIMILATION convenable des aliments.

En faisant usage des Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie, il n'est pas nécessaire de faire la diète. Mangez, tout simplement, une nourriture saine en quantité suffisante et prenez ces tablettes à chaque repas, invitant ainsi au repos l'estomac qui reprend rapidement ses propres forces digestives et bientôt les tablettes ne seront plus nécessaires.

La Dyspepsie nerveuse est simplement une condition dans laquelle une partie ou quelques parties du système nerveux sont mal nourries. Une bonne digestion renforce le système nerveux et tous les organes du corps.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie se vendent 50 cents le paquet dans toute les pharmacies.

Elles sont manufacturées par la F. A. Stuart Co., de Marshall Mich.

N'importe quel pharmacien vous dira qu'elles donnent pleine satisfaction.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien... imprimé et publié par M. de Labrousse...

BUREAUX ET ATELIERS: No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS: DITION SEMI-QUOTIDIENNE: Canada et Etats-Unis, un an \$7.00; six mois \$4.50...

ANNONCES: 1^{re} insertion, 10 centins la ligne... Avis de Noces, Mariages et Décès, 25 centins la ligne...

Navigation d'hiver

Québec, 11.—Nous sommes informés d'exceller source que le gouvernement fédéral est à peu près décidé à tenter l'expérience de la navigation d'hiver dans le golfe jusqu'à Québec...

On nous assure que moyennant cette subvention, quelqu'un à Québec serait prêt à commencer dès l'été prochain la construction d'un vaisseau dont la force serait au moins égale à celle du bateau passager "Polaris" pour faire un service d'hiver régulier entre Québec, la côte nord et l'île d'Anticosti.

Phosphatée de Wood. Le Grand Remède Anglais. Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada...

AU PAYS DE L'OR

L'HIVER AU KLONDYKE

On écrit de Paris: Une lettre du Klondyke reçue à Paris, dit que de toutes les villes en bois de l'extrême Nord, Dawson City est actuellement la plus intéressante.

La vie animale y est toujours aussi chère, avec cette différence qu'aujourd'hui on peut se payer de la viande fraîche en été et des volailles gelées en hiver. Une dinde ne coûte pas plus de 100 fr. et dans les restaurants on vous sert un très beau bifteck pour 15 francs.

et les magasins ne sont ouverts que pendant cinq heures, tandis qu'en été on peut lire son journal jusqu'à onze heures du soir.

La lettre reçue récemment de Dawson annonce que le froid y est tellement intense, cette année, que les habitants ont peur de sortir. Le thermomètre est descendu à 60 degrés au dessous de zéro et il paraît que ce froid excessif a causé une épidémie de rage parmi les chiens et une recrudescence de fièvre typhoïde, fait assez anormal.

Des traîneaux à chiens, quelques-uns à chevaux, transportent le minerai sur les creeks, où se fait l'extraction de l'or. L'attelage des chiens se fait généralement en file.

Malgré sa température de 50 degrés au-dessous de zéro, Dawson boit, rit, chante et joue. La passion du jeu domine tous les actes de la vie réelle. Les mineurs jouent à la roulette dans les "saloons", les autres jouent au poker chez eux.

Le gouvernement ne peut rien contre cet état de choses qui est cependant une des plaies du pays. Vous le savez, le jeu, dit-on, est un jeu à haut personnage officiel, serait tout aussi impossible que d'empêcher le monde de tourner.

Les habitants de Dawson sont très généreux. Le premier bar de charité a produit 75,000 fr. pour l'hôpital; et jamais la main du père ne se tend en vain vers le mineur qui fréquente assidûment l'église le dimanche. Ceux qui n'ont pas de billets de banque déposent une pépîte d'or sur le plateau.

La fièvre typhoïde et le scorbut régnent en permanence dans la capitale du Klondyke. La première y fait de nombreuses victimes, grâce à l'eau contaminée du Yukon que les habitants boivent sans la filtrer ou la faire bouillir.

Il est difficile de ne pas parler de l'or du Klondyke dont les riches découvertes, en 1897 et 1898, excitèrent ce qu'on a appelé le "rush" des mineurs. Ce fut, un instant, une véritable invasion de gens de toutes conditions, avocats, ingénieurs, médecins, gouverneurs de province et ouvriers, qui se précipitaient en foule vers Dawson City, où l'on trouvait, disait-on, les pépîtes d'or à la surface du sol.

La raison d'un tel afflux de gens au Klondyke est évidente. C'est que les mineurs n'ont pas à craindre l'envahissement des eaux. Mais si l'on rapproche de ce faible avantage les inconvénients résultant du travail d'hiver, tout d'abord dans le prix de la main d'œuvre, l'absence de produits et les pertes résultant du lavage d'une terre imparfaitement dégelée, on pense qu'il y aurait profit à changer cette méthode d'extraction et à abandonner tout à fait ce travail d'hiver.

SUCCES REMARQUABLE

D'un nouveau remède pour le Catarrhe

Une majorité considérable et augmentant constamment du peuple Américain souffre de la maladie du Catarrhe.

Et de fait, partout où il y a une membrane muqueuse c'est un endroit propice pour le développement du Catarrhe. Les remèdes usuels, les lavements, les injections, les douches et les poudres, ont été trouvés inefficaces et n'ont pu que donner un soulagement temporaire.

Une nouvelle préparation pour être administrée intérieurement qui n'a été sur le marché, que depuis quelque temps, a remporté un remarquable succès comme un guérisseur vrai, radical du Catarrhe.

On le trouve dans toutes les pharmacies ou il est vendu sous le nom de Tablettes de Stuart pour le catarrhe, sous forme de osenges larges agréables au goût composées principalement d'ingrédients antiseptiques.

Ces tablettes nettoient la tête et la gorge plus efficacement et pour une période plus prolongée que n'importe quelle douche ou aspiration que j'aie jamais vue, et quoi qu'elle soit ce que l'on appelle une médecine patentée et vendue par les pharmaciens, je n'hésite pas à la recommander, parce que je suis qu'elle ne contient pas de cocaïne et d'opiates, et que un petit enfant même peut en faire usage sans aucun danger.

Tout ceux qui souffrent du catarrhe du nez, de la gorge ou de troubles aux bronches, du catarrhe de l'estomac, du foie ou de la vessie, trouveront les tablettes de Stuart pour le catarrhe remarquablement efficaces, agréables et de forme convenable à prendre, et votre pharmacien vous dira qu'elles sont exemptes de toutes drogues injurieuses.

qui est excessive en certains cas, puisqu'elle punit de sept années de travaux forcés le vol d'un chien. Les géologues américains se sont complu à tracer sur les cartes un appel à la recherche des aurifères qu'ils appellent le "Gold Belt".

Mais qu'on se garde bien de croire que Gold Belt définit d'une façon précise, la position topographique des terrains aurifères; car on a trouvé, à 350 kilomètres au nord, des gisements aurifères, tout aussi riches que ceux qu'on exploite près de Dawson. En outre, sur tout le parcours en redescendant le Yukon jusqu'au détroit de Behring, on constate les mêmes dépôts non seulement en placers mais en mines de quartz aurifère, dans l'Alaska américain.

Ce ne sont encore que des placers qu'on exploite au Klondyke. L'or s'y trouve en grosses pépites et en poudre à une profondeur variant entre 30 et 60 pieds mélangé aux deux ou trois pieds de terre qui précèdent le "bed rock" ou lit de roche. La façon dont les mineurs extraient et lavent cette terre aurifère, est la même que celle employée au début en Californie, avec cette différence qu'il faut au Klondyke dégeler la terre pied à pied, au moyen de grands feux ou de la vapeur, pour creuser les puits d'extraction. Le lavage des terres se fait dès les premiers temps dans de longues boîtes appelées "sluices" où l'or, par sa densité, reste arrêté au fond par de petites traverses en bois, tandis que la terre et les pierres sont entraînées par l'eau qui passe dans ce sluice suivant une pente et une force déterminées.

Malgré le prix élevé de la main-d'œuvre, les mineurs réalisent enco-

re de jolies fortunes sur des terrains qui, souvent, souvent, n'ont pas un hectare de superficie.

Cook's Cotton Root Compound. Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, efficace, Médecines, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound.

Les Nos 1 et 2 sont en vente à St-Hyacinthe, chez le Dr. Emile Ostigny, le Dr. E. St-Jacques et chez M. E. Brodeur, pharmaciens.

LES ECHECS

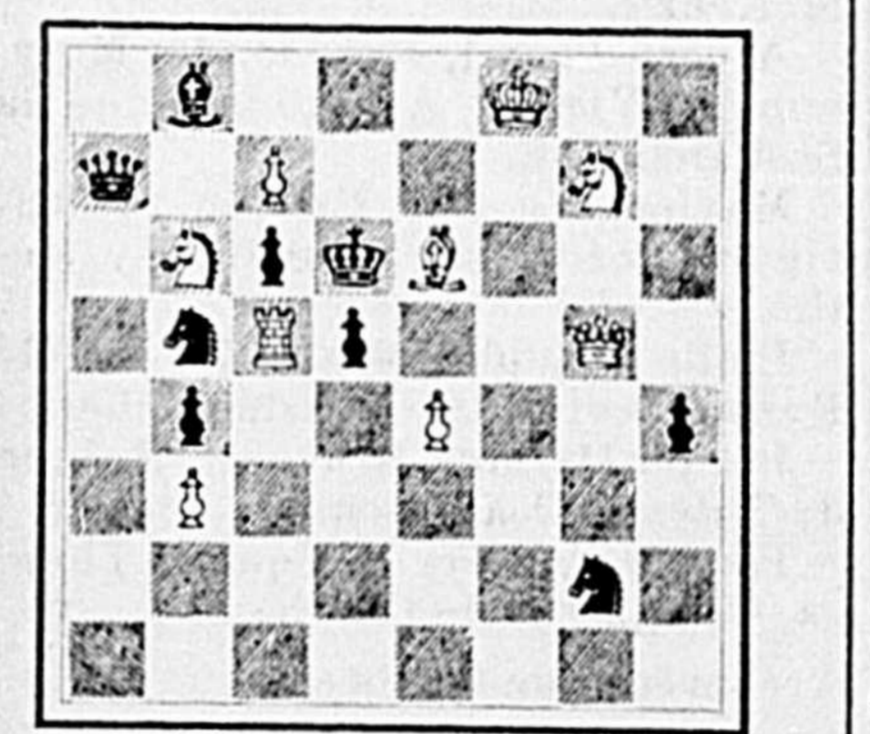
Prière d'adresser toutes communications concernant les échecs, à "mat" boîte 55 St-Hyacinthe.

Solution du problème No 7, T 5 D

Le correspondant Roq est de mauvaise humeur, et il m'accable de reproches, parce que je ne signe pas mes articles de mon vrai nom. Par ce fait là, il prétend que je déshonore les échecs etc., etc.

Le No 4 du "Checkmate" vient de nous arriver, chargé de renseignements excellents, et de problèmes faits de main de maître. Il nous en donne quinze, c'est à dire qu'il donne de l'ouvrage au chercheur pour un mois, au moins, si tel chercheur n'est pas très fort au jeu d'échecs.

PROBLEME No 8 NOIRS: 9 PIECES



BLANCS: 9 PIECES Les Blancs jouent et font mat en 3 coups.

Table listing chess pieces and their positions: Blancs: Richer, Noirs: Chaput. 1 P 4 R, 2 F 4 P D, 3 P 3 D, 4 F 5 C, 5 F x C, 6 D 3 F, 7 C x D, 8 P 3 T R, 9 C 3 F D, 10 P 4 C R, 11 Roq T D, 12 P 3 T D, 13 T R 1 F, 14 C 4 T, 15 C 6 C, 16 F 8 C, 17 F x T, 18 P x P, 19 T 1 T, 20 P 4 F, 21 T 2 T, 22 F 8 T, 23 F 8 T, 24 F 6 R, 25 R 1 C, 26 T 7 T, 27 T x P, 28 P x P, 29 C 5 C, 30 T 8 C et h, 31 T x P mat.

A MONTE CARLO DEBUT: PONZIANI

Table listing chess pieces and their positions: Blancs: Téhigour, Noirs: Winawor. 1 P 4 R, 2 C 3 F R, 3 P 3 F, 4 C 3 F, 5 P 5 R, 6 D 2 R, 7 P 3 D, 8 C 2 D, 9 P x P, 10 C D 1 C, 11 T 1 R, 12 D 2 R, 13 P 4 T R, 14 D 3 F, 15 P 6 D, 16 P x F, 17 T 1 R, 18 P 3 F D, 19 F 4 C D, 20 D 6 R mat.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.



Prenez un verre de VINS MICHEL. chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bien-

La Force! La Vigueur! La Santé! aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord. DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WEEKS, POTTER & COY., 360 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.

EN AFRIQUE

Capetown, 10.—Le général Botha a entamé de nouvelles négociations de paix avec les Anglais. L'explication qu'on donne ici est que cette action a été en partie déterminée par le fait que le général Botha a découvert, dans une réunion récente, que le général DeWet avait le cerveau affaibli, et qu'il avait perdu de son influence sur ses hommes; et que, vu l'incapacité de général DeWet, la responsabilité de la campagne retombait toute entière sur le général Botha.

New York, 10.—Charles D. Price, représentant officiel des Boers à New York, nie absolument que le président Kruger doive s'embarquer pour les Etats Unis le 31 mai. Il n'y a rien de vrai dans cette histoire, dit-il; il est possible que M. Kruger vienne ici à l'automne, mais pas avant. Il prend maintenant le repos qui lui est nécessaire.

Londres, 11.—La nouvelle de la reprise des négociations entre les généraux Botha et Kitchener n'est pas encore confirmée officiellement, mais on y ajoute; généralement foi et elle est reçue avec satisfaction.

Quant à l'état mental du général DeWet les nouvelles sont très contradictoires depuis quelques temps. Son inactivité fait croire à la vérité des rumeurs affirmant que les misères prolongées, causés par la poursuite harassante des Anglais lui ont dérangé le cerveau.

D'un autre côté, un correspondant du Times reconnaît l'existence d'une prévoyance et abondance de moyens qui ont caractérisés la retraite du général Dewet de la Colonie du Cap.

La presse anglaise insiste encore fortement sur la reddition sans conditions comme elle l'a fait durant les négociations qui ont échoué; mais, comme dit le Daily Chronicle dans son premier Londres, avec le budget auquel le pays a à faire face, les Boers peuvent s'attendre à être traités avec justice par les Anglais, si de nouvelles négociations sont entamées.

Londres, 11.—Le War Office a lancé l'ordre spécial suivant concernant les redditions sur le champ de bataille: "Tout officier ou soldat, qui en présence de l'ennemi, déploiera un drapeau blanc ou autre signe de reddition."

Le Cap, 10.—Le général Dewet et Steyn sont à l'ouest de Heilbron. Le général Botha a quitté DeWet pour retourner dans le Transvaal. Dewetadorp, 11.—Les Boers de ce district ont bien ri des menaces qu'on a faites de les affamer pour les forcer à se rendre. Ils disent qu'ils n'ont pas encore songé à manger leurs viandes enterrées, ni leurs biscuits, ni leurs conserves.

Londres, 12.—Peu de nouvelles de l'Afrique Australe. Les Anglais ont évacué Hoopstad, et le Daily Mail, dit que cela semble montrer que les forces de lord Kitchener ne sont pas encore trop fortes.

Une nouvelle de Bruxelles dit que le comité hollandais d'amis du Transvaal a remis à M. Kruger un chèque pour un million de florins perçus en Hollande en aide des Boers. Il paraît que l'entourage de M. Kruger affirme que la route de Leydsdowya à Zoutpansberg est très fortifiée et capable de résister longtemps aux Anglais.

MAGNIFIQUE PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA

Pour 10 Cents. Ce portrait se vend par tout le monde. Personne n'a connu la reine que pour l'aimer; et personne ne la nomme que pour la louer. Il y a dix millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada qui voudront avoir ce magnifique portrait. Il mesure 16x20. Chaque personne n'a été épargnée et ce portrait est digne d'être magnifiquement encadré. Un agent peut en vendre 100 par jour. Echantillons par la voie, 10 cts. 1 douzaine, 75 c., se vend \$1.20, profit. 50 portraits, \$3.00, vendus \$5.00. 100 " 5.00, " 10.00. Il vaut mieux en ordonner 100 maintenant et BATTRE LE FER PENDANT QU'IL EST CHAUD. Le temps de vendre cette marchandise est lorsque le peuple en veut. Il en désire ACTUELLEMENT. HOME NOVELTY MFG. Co. P. O. Box 518. Dept. 312: CHICAGO, ILL. — 26 fév. 1904

St Césaire, 10.—Un brave et bon-nête citoyen de cette paroisse, M. Achille Racine, vouturier de son état, vient de mourir, dans des circonstances pénibles. Durant la nuit, l'eau a envahi la maison du défunt qui est située près de la rivière et l'on a dû transporter le corps chez un voisin. L'eau quoique bien haute, n'a pas encore fait de grands dommages. La glace en bas du pont est partie et la rivière est libre jusqu'à St-Hyacinthe.

LES INVALIDES reviendront plus promptement à la santé, retrouveront le sommeil, l'appétit et les forces, s'ils font usage du VIN de QUININE "CAMPBELL" K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montréal

Le conseil municipal de Trois Rivières a adopté, samedi, le projet d'un tramway entre Trois Rivières et St-Jovite.

Extinction de volx—BAUME RIUMAL.

Le célèbre romancier et philanthrope russe Tolstoï vient d'adresser une lettre supplante au czar à l'appui d'une pétition des femmes Doukhobors. Celles-ci demandent à leur empereur la permission de venir rejoindre leurs maris au Canada.

CHOIX DE GRAINES

WM. EWING & Cie, marchands de graines, 142 rue McGill, Montréal. NOUVEAUTES en fait de graines de jardins et de fleurs. GRAINES VÉGÉTALES de toutes sortes pour semer en terre, en pots, en jardinières et en Amérique.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. Cour Supérieure. DAME ELIZA JOSEPHINE BÉARD, des cités et district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Joseph Béard, marchand, cédant du même lieu et maintenant absent en lieu inconnu, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son dit mari. St-Hyacinthe, 28 mars 1904. LUSSIER & GENDRON, Procureurs de la Demanderesse. 1 m.]

NOTES LOCALES

Daniel Hoilez, âgé de 20 ans, élève de rhétorique du séminaire, est décédé hier matin à l'Hôtel Dieu. Il sera inhumé ce matin au séminaire à 9.30 h. Ses parents sont de South Hadley Falls, Mass.

On trouvera un bon logement à louer au-dessus des bureaux du COURRIER, sur la rue Cascades, en s'adressant à J. A. Delisle, au COUZEKIER, 2 m.

Le soleil brillant que nous avons depuis deux jours, fait un travail énorme, et prépare la terre à un prochain travail actif.

Les personnes désirant acheter à bonne heure leurs Indiennes, Broderies, Mousselines, Cotonades etc., peuvent se les procurer chez BERGERON & SICOTTE, leurs nouveautés étant arrivées pour cette saison. a. c.

Les ouvriers ont commencé à travailler pour relever le pont Barsalou, et dès la semaine prochaine, ils espèrent le remettre en place après avoir reconstruit la partie du quai qui s'est effondrée.

M. A. de Martigny, inspecteur des prisons, était à St-Hyacinthe hier.

Ceux qui auraient besoin de Tapis, Prelarts, Rideaux, etc., feraient bien d'aller voir l'immense assortiment reçu pour le printemps chez BERGERON & SICOTTE. a. c.

On répète que plusieurs ponts ont été bien endommagés sur la branche Est du Yamaska, entre Acton et St-Hyacinthe.

Mercredi soir on a vu une grange et une maison, venant de St Pie, sauter la chausée ici et se défaire en morceaux en sautant et en descendant le rapide. Les débris épars flottaient paisiblement sur l'eau en bas du pont de Société.

Pour avoir une étoffe à Robes nouvelle, un Manteau, une Colletette ou autres nouveautés de la saison. Visitez le magasin de BERGERON & SICOTTE a. c.

Mercredi midi, la cloche d'alarme faisait accourir la brigade du feu sur la rue St-Hyacinthe au coin de la rue Dessaulles, pour un feu de cheminée.

Judi deux fois nos pompiers eurent à se rendre sur la rue Bourdage, pour un commencement d'incendie dans le bloc de M. Jos Beau-lac, bourgeois. Ils maîtrisèrent le feu promptement.

M. E. H. Decelles, oculiste très renommé sera en cette ville de lundi à vendredi, 15 au 19 courant, inclusivement à la pharmacie E. H. Brodeur, pour répondre à tous ceux qui désireront le consulter sur la maladie ou la faiblesse de leurs yeux. Ne manquez pas de lui faire une visite quand même. Vous en profiterez toujours.

M. Casavant frères, habiles fabricants d'orgues, dont la réputation est de toutes les parties du continent viennent de terminer des travaux importants à l'orgue principal de la Cathédrale Anglaise à Montréal où ils ont ajouté 7 jeux au grand orgue. On se rappelle que ces Messieurs, l'an dernier ont posé un orgue céleste dans la base du clocher de cette église. L'inauguration des travaux a été faite le 7 avril.

Ces messieurs viennent de placer un orgue à Magog et un orgue électrique au couvent du Bon Pasteur à Montréal. Ils ont également livré un orgue à l'église Emmanuel, à Annaprior, Ont.

Ils sont à construire l'orgue du Jésus dont nous annoncions l'entreprise il y a quelques mois. Nos félicitations.

Contre la GRIPPE accompagné de maux de tête VIN MORIN CRISTO-PHATE et CACHET MORIN. Nous saluons avec plaisir, l'arrivée à Québec jeudi avant midi, de la goélette, La Presse, de son excursion dans le Golfe. Ce voyage a déjà produit son effet comme on peut le voir plus haut par une décision du gouvernement fédéral, qui va offrir une forte prime pour un service régulier l'hiver prochain.

Nouvelles étoffes à robes et garnitures. CHEZ TRAHAN & McNULTY A la Boule Rouge.

Le Soleil, de Québec, dit que l'église de St Pie est inondée. Lors qu'on sait que l'église est bâtie sur

le haut de la cote à 35 pds au dessus du niveau de la rivière, cette nouvelle fait sourire.

Pour guérir la Grippe en deux jours Laxative Bromo Quinine enlève la cause.

Le jeune rédacteur de notes locales de l'Union veut sauver sa personnalité d'un déluge. Il s'empresse de faire connaître qu'il n'est plus le correspondant de la Patrie depuis un an, sans dire pourquoi.

Nous savons depuis quand et pourquoi M. Bouchard n'est plus le correspondant de la Patrie à St-Hyacinthe; et si nous sommes l'auteur de la note parue dans la Presse, notre intention ne pouvait être de l'attaquer personnellement.

Il se trompe donc et se trompe encore en soutenant les prétentions du correspondant de la Patrie.

Avec la Presse nous maintenons qu'il n'y a pas eu 150 maisons inondées à St-Hyacinthe, et que les inondés n'ont pas déménagé du quartier numéro un au quartier numéro cinq en chaloupe. De plus la digue proprement dite du Granite Mills n'a pas été attachée, le correspondant de la Patrie a voulu probablement parler de l'eau pour la manufacture de M. L. P. Morin, ce qui n'est pas la même chose.

Le correspondant de la Presse a en raison de trouver ridicule le rapport de la Patrie, comme nous avons raison de trouver ridicules les mêmes prétentions publiées dans l'Union. Seulement notre jeune confrère ne voit plus 150 maisons inondées, il a vu qu'il y en avait presque ou même plus que 140.

Nous lui laissons le plaisir de se débrouiller avec ce même plus ou presque 140.

M. Bouchard qui écrit dans l'Union, est prié de dire au public pourquoi il n'est plus le correspondant de la Patrie à St-Hyacinthe depuis un an ?

Les cahiers de modes du mois de mai sont très jolis. CHEZ TRAHAN & McNULTY A la Boule Rouge.

Quelquefois fatal

Dès leur apparition les hémorroïdes paraissent insignifiantes. Mais si on les néglige les résultats sont souvent fatals.

LE REMÈDE PYRAMIDE POUR LES HÉMORROÏDES OBTIENT UNE GUÉRISON CERTAINE ET EN EMPÊCHE LE RETOUR

Au moins un quart de l'humanité est plus ou moins affligé de la maladie des hémorroïdes. Très souvent cette maladie est d'occurrence irrégulière. Le malaise survient seulement une ou deux fois par année. Et c'est suffisant pour empêcher un homme de vaquer à ses affaires pendant qu'elle dure.

Ca paraît être très peu de chose mais les désastres beaucoup plus prononcés que dans d'autres maladies sérieuses.

Dans plusieurs cas il est impossible d'obtenir du soulagement appréciable.

Un grand nombre de lavements ou d'applications douces donnent un soulagement temporaire mais en quelques minutes la douleur fait son apparition de nouveau.

Chaque attaque est toujours de plus en plus douloureuse que la précédente.

La démangeaison est suivie par la perte de sang et l'inflammation. S'ensuivent ensuite les pistoles—un traitement chirurgical—et souvent la mort en résultat. Tout cela peut être évité facilement.

La découverte du remède Pyramid pour la guérison des hémorroïdes a rendu les souffrances inutiles. Par son usage le mieux est instantané. Ce remède, adoucit l'inflammation, les membranes brisées, fait disparaître l'inflammation et ramène le confort instantanément.

La guérison est permanente et le malaise ne reparait pas à moins que de nouveaux éléments réapparaissent qui produisent un cas absolument nouveau.

Ceci, naturellement ne peut être évité, mais si vous faites usage immédiatement de l'apparition des premiers symptômes, la maladie disparaît certainement.

Tous les pharmaciens vendent et recommandent le guérisseur des hémorroïdes appelé Pyramid. Il peut s'en trouver qui n'en aient pas, dans l'occurrence, vous pourrez vous en procurer vous même des manufacturiers, The Pyramid Drug Co., Marshall, Mich. Le prix est de 50 centimes le paquet.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

La partie du pont Barsalou tombée à la rivière sera prochainement relevée.

On dit généralement que le quai près de la Providence, qui a cédé sous l'action des glaces et des eaux hautes, était pourri depuis longtemps et que le propriétaire en avait été averti.

Nous espérons que cette rumeur n'est pas fondée, car autrement il y aurait un acte criminel de la part du propriétaire de laisser ouvert à la circulation un pont qui n'offrirait pas de sécurité au public qui paye pour en faire usage.

Une inspection de tous les ponts par qui de droit serait probablement de nature à rassurer le public effrayé un peu par les derniers événements.

Le Group—BAUME RHUMAL.

La première assemblée des membres du "Club de Billard Philharmonique" a eu lieu jeudi soir. MM. Chaput et Archambault ont été élus, l'un Président, et l'autre, Secrétaire-Trésorier du Club.

Il a été décidé que le premier tournoi annuel pour la première classe s'ouvrira lundi, le 15, pour se terminer le ou avant le premier jour de juin.

Deux prix seront accordés aux deux concurrents ayant enregistré le plus de points à leur crédit.

Les parties seront de cent (100) points chacune.

Les entrées seront closes lundi soir, le 15, à 8 hrs. Avis à tous les membres du club qui désireraient concourir dans cette classe; tous y sont invités cordialement.

La Grippe—BAUME RHUMAL.

Rome, 9—L'Osservatore Romano, organe du Vatican, annonce la nomination sous la présidence du cardinal Respighi, cardinal vicaire, d'un comité nombreux pour mission de présider aux préparatifs nécessaires pour célébrer le 25e anniversaire, arrivant en 1903, de l'élévation de Léon XIII au suprême pontificat. Le comité invitera les prélats et les sociétés catholiques à préparer des prières spéciales demandant à Dieu le maintien de la santé et des forces du pape.

Tous les pays seront invités à organiser des pèlerinages et à venir assister à une exposition d'objets sacrés qui aura lieu dans la ville éternelle, probablement dans les jardins du Vatican; le pape lui-même inaugurerait un grand mouvement destiné à perpétuer le souvenir de l'événement.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signatur E. W. Grove sur chaque boîte.

A CUBA

A quoi tient le sort des empires et des tramways ?

M. Wm. N. Doull, retour de la Havane, rapporte que la compagnie de tramways électriques cubains dont il est le secrétaire et dont M. A. F. Gault, de Montréal, est le président, marche aussi bien qu'elle peut marcher avec toutefois un empêchement. La monnaie cubaine n'a pas de pièces de cinq sous, coût déterminé d'avance d'un voyage en tramway. Les cubains ont la "peseta" qui vaut un peu plus de quinze cents, et les directeurs ont dû, pour contourner la difficulté, vendre les tickets de tramways par séries de trois, à une peseta la série, mais ça ne marche pas comme avec les pièces de cinq sous ! Et les directeurs de la compagnie ont bien hâte que la monnaie américaine ait son cours à Cuba, ce qui, espèrent-ils, ne saurait tarder longtemps.

Les Cubains, dit M. Doull, sont émerveillés des tramways et le succès des promoteurs de ces entreprises américaines est plus qu'assuré !

E. W. Grove. Cette signature est sur chaque boîte des vraies Tablettes LAXATIVE BROMO-QUININE, le remède qui guérit le rhume en un jour. Il y a des hommes et des choses d'une telle grandeur, qu'il faut être à distance pour les apprécier.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Journal, de Paris, numéro du 15 mars, consacre un long article à l'expédition du capitaine Bernier au pôle nord. Le journaliste Ludovic Nadeau exalte le courage du Canada et fait des vœux pour le succès de M. Bernier.

Rhumes Obstins—BAUME RHUMAL.

Si nous voulons savoir ce que l'on dit de nous en notre absence, il n'y a qu'à écouter ce que l'on dit des autres devant nous.

LES PILULES ROUGES. Guérissent le mal de matrice, les dérangements et les points de coté.

Rien ne dérange et ne détraque le système nerveux comme le BEAU MAL. Les douleurs et la faiblesse supportées trop longtemps appauvriront votre sang, briseront vos nerfs et feront de vous une pauvre impotente névrosée et abattue.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, prises à la dose de deux après chaque repas, faciliteront et régulariseront les époques douloureuses et irrégulières. Elles guériront votre mal de dos et aussi les douleurs que vous ressentez dans les côtés et le bas ventre.

Témoignage de MADAME BEAUMIER: A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal. "CHERS DOCTEURS, Je voulais vous écrire depuis longtemps, afin de vous faire connaître le résultat de vos sages conseils et le bon effet des Pilules Rouges, et je suis aujourd'hui des plus heureuses en vous disant que je jouis d'une parfaite santé depuis que je suis sous vos soins. Je souffrais d'une congestion de la matrice qui me donnaient des douleurs dans le dos, des points de

Les points de côtés, les douleurs dans le dos, cette sensation de pesanteur et de tiraillements que les femmes éprouvent sont toujours causés chez elles par le BEAU MAL, et les Pilules Rouges en guérissant cette maladie, guérissent aussi les maux et les douleurs qu'elle occasionne.

Témoignage de MADAME ST-AMAND: A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal. "MESSIEURS, En réponse à votre lettre que j'ai reçue il y a déjà quelque temps, me demandant des nouvelles de ma santé, j'ai le bonheur de vous dire qu'après avoir suivi vos conseils et avoir pris les Pilules Rouges, suivant vos instructions, je suis complètement guérie. Ce mal de matrice dont je vous ai parlé et qui me faisait souffrir depuis sept ans, est complètement disparu. Mon mal de tête est passé. Je suis forte et je vous assure que je suis bien heureuse, car je puis faire tout mon ouvrage et voir moi-même aux soins de ma famille, chose que je n'avais pu faire depuis longtemps et qui me donnait beaucoup d'inquiétude. Si jamais je deviens malade, je prendrai encore de vos Pilules Rouges, mais je ne crois pas être obligée d'y recourir, car il y a longtemps que j'ai cessé d'en faire usage et ma santé est encore aussi bonne que lorsque je vous écrivais. DAME CYPRIEN ST-AMAND, Ste. Félicité, Matane, P. Q."

Les Tablettes Purgatives doivent être prises en même temps que les Pilules Rouges, par les femmes qui sont constipées, car la régularité des intestins est très importante pour le soulagement des maux que les femmes endurent.

Témoignage de MADAME ST-LAURENT: A Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal. "CHERS DOCTEURS, Je prends la liberté de vous tracer ces quelques lignes pour vous dire l'état de ma santé. Depuis que je vous ai écrit, j'ai acheté une grosse fille qui pèse 14 livres; elle est grasse et rougeaud. Il va sans dire que je suis en parfaite santé. J'ai eu une maladie heureuse et une recouvrement sans accident, et je dois ce bonheur aux Pilules Rouges, car elles m'ont guérie de tous mes maux et ont fait de

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE. Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons exigé que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.

FAC-SIMILE DU PAQUET. Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINNE Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Berlin, 10 — L'empereur Guillaume a reçu, hier, les délégués spéciaux envoyés par l'empereur d'Allemagne, pour annoncer officiellement à la cour d'Allemagne, la mort de la reine Victoria. L'empereur portait le grand uniforme d'amiral anglais, et les insignes de l'Ordre de la Jarretière. Après les premières cérémonies, Sa Majesté a conversé gaiement avec les délégués, et les a présentés à l'impératrice.

Le comte a ordonné à ses laquais de mettre le ministre chinois à la porte, et Yang Yu a été jeté en bas de l'escalier et mortellement blessé à la tête. Ceci est une nouvelle explication pour la maladie du ministre chinois.

Un petit enfant qui se frotte le nez souvent souffre toujours des vers. Nos grand-mères connaissent cette marque avant nous. Examinez votre enfant avec soin et s'il a ce symptôme, donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers et débarrassez-le de ces vers avant qu'il ait des convulsions ou qu'il soit rendu bien malade.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.

La Consommation—BAUME RHUMAL. Paris, 10—Une dépêche de St-Petersbourg, publiée dans la Patrie d'aujourd'hui, dit que Yang Yu, ministre chinois à St-Petersbourg, a gravement insulté le comte de Lansdorf, ministre russe des Affaires Etrangères, au cours d'une discussion sur la question mandchourienne.

Toulon, 11. — Lorsqu'il était à bord du "Lepanto", M. Loubet a discuté avec le duc de Gênes, l'armement et le perfectionnement des armements modernes, et a fait la remarque que ce serait prendre une terrible responsabilité que de provoquer la guerre. Le duc de Gênes a répondu: "Vous avez raison, et je pense que des visites comme celles-ci sont propres à rendre plus cordiales les relations entre nations". Quant au côté politique de la démonstration franco-italienne, le "Temps" dit ce soir: "Les paroles prononcées par M. Loubet et le duc de Gênes et surtout les télégrammes échangés entre M. Loubet et le roi d'Italie impriment aux événements de Toulon, leur véritable signification diplomatique. Hier la France et l'Italie se sont officiellement et virtuellement donné le titre d'amis qui s'accorde si bien avec leur fraternité par le génie et par le sang. C'est un événement qui ne doit pas être dénaturé ni mal interprété mais, il y a peu de risque d'en exagérer l'importance, qui à tout considérer, est considérable. L'Italie et la France ont bien changé depuis le temps de Bismark et Crispi. Nous ne pouvons encore dire quels seront les fruits de demain nous nous attendons à beaucoup". Le corps est comme le vêtement de l'âme. Si celle-ci n'en a pas soin, il ne tarde pas à être souillé.

CORRIGEE AU 7 JANVIER 1901. QUEBEC SOUTHERN RAILWAY

Table condensée de l'horaire du chemin. New-York et les endroits de la Nouvelle Angleterre, via Noyan, P. Q., Burlington, Vt. et Rutland, Vt.

Table of railway schedules with columns for Local, Express, STATIONS, Express, and Local. It lists various stations like Sorel, St-Hyacinthe, Noyan, etc., and their corresponding departure and arrival times.

Chars directs entre Sorel, St-Hyacinthe et Boston via Noyan et Rutland. Billets directs vendus et bagage chargé à destination de toutes les stations. A. H. HARRIS, Gérant Général du Trafic, MONTREAL.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE. Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance): Un An, 6 m., 3 m.

EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.00-\$6.30-\$3.40. COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50-1.50. EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20-2.60-1.50.

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de H. P. SAMPERS & CO., 195 et 197 Fulton Street, New-York.



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit: C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc., 12.10 et 7.50 P. M. Allant à Farnham, etc., 8.15 A. M. et 4.05 P. M. G. T. R.—Allant à Montréal, 5.30, 7.20, 10.04, 5.25 P. M. Dimanche à 8.00 A. M. Allant à Acton, etc., 9.14 A. M., 6.25, 9.58 P. M. I. C. R.—Allant à Montréal, 6.00, 9.14, A. M., 7.50, 9.53 P. M. Allant à Drummondville: 8.55, A. M., 1.15, 6.10 P. M. D. C. R.—Allant à Nicolet, à 6.02, P. M. Q. S. R.—Allant à St-Jean, 9.20 A. M., et 5.60 P. M. Allant à Sorel, à 9.40 h. A. M., et à 7.30 P. M. 6 Janv. 1901.

Lussier & Gendron AVOCATS. Rue St-Denis - St-Hyacinthe. Anc. bureau Teller, Lussier & Gendron. L.F. LUSSIER, L.A. GENDRON, LL. B.

L. P. Morin

ENTREPRENEUR-MENUISIER MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpages, etc. SPECIALITE: Banes d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles. — AUSSI — Assortiment complet de BOIS DE SCIAGE, Séché à la vapeur, préparé et brut, BOIS DE CHARPENTE, BARDEAUX, Etc. Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH, ST-HYACINTHE 19 Juillet 1901. TACHE & DESAUTELS —NOTAIRES— PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES 1 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE. N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier. J. de L. TACHE. — JOS. C. DESAUTELS

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS. FERRONNERIE, Outils, Poêles, Huiles, Peintures. MEUBLES et Matelas. PAPERIE, Enveloppes, etc., etc. PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE., Bâtisse Canada Life, Montreal Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington. MONTREAL LE BALMORAL VOITURE GRATUITE de 50 PAR JOUR SANS EXTRAS. REMINGTON TYPEWRITERS. Actual machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs de la région. SPACKMAN & CO., Montreal.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 600 et 602 Rue Craig, Montreal.

PAPERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON, PHILLIPS & CO., 132 Rue Notre-Dame, Montreal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE., Bâtisse Canada Life, Montreal Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington.

MONTREAL LE BALMORAL VOITURE GRATUITE de 50 PAR JOUR SANS EXTRAS. REMINGTON TYPEWRITERS. Actual machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs de la région. SPACKMAN & CO., Montreal.

Pour Contracteurs Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondries, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal.

SALLE Repas à toute heure 15c. Chambres à bon marché. La plus grande de MANGER salle à manger du Canada. de STILLWELL 711 RUE CRAIG, MONTREAL.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES en employant le POISON LIQUIDE DE LYONS Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.

ALLUMETTES DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LES ALLUMETTES DE E. B. EDDY. 50 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C. ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communication must be strictly confidential. HANDBOOK on PATENTS sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newswriters. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Offices, 65 F St., Washington D. C.

S. CARREAU NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe. AGENT D'ASSURANCE SUR LA VIE: Sur Vita, — SUR LE FEU: Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Sun of Hartford.

JACQUES FOURNIER HUISSIER, C. S. Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford. — BUREAUX A — Magenta L'Ange-Gardien et Farnham P. Q.

FEUILLETON

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG

"Je remontais donc le long de ce petit ruisseau, quand arrivé près du buisson que vous voyez là bas, j'aperçois quelque chose de brun sur la neige, cela ressemblait de loin à un paquet d'étoffes.

"Je hâtais le pas et je vous assure, monsieur Lucien, que mon sang se glaça dans mes veines lorsque je vis une petite main toute raide et mignonne qui sortait des vêtements emmêlés.

"Mon Dieu!..... m'écriai-je. C'est une enfant". Et je m'empressai de la prendre dans mes bras et de chercher à me rendre compte si elle respirait encore.

"Je crus sentir un souffle tiède sur ses lèvres bleues et, ma foi!... je rebrousai chemin dans le but de porter ma trouvaillie à ma femme, afin qu'elle donnât à l'enfant les soins nécessaires, si elle en avait encore besoin, car j'avais grand-peur de tenir dans mes mains qu'un petit cadavre!... —Étiez-vous certain que l'enfant avait été jetée du haut du viaduc? — Cela ne faisait point de doute pour moi de l'enfant s'était profondément enfoncée dans la neige et s'y était moulée, pour ainsi dire, jusqu'à une profondeur de quatre-vingts centimètres.....

— Une telle épaisseur a dû amortir le choc en effet..... — Il a été quand même très considérable et l'effort principal s'est produit sur la tête de la pauvre petite... Cette pierre que vous voyez là à côté de se trouver à juste point pour déterminer la meurtrissure cérébrale qui, comme dit le médecin, a eu pour effet la paralysie intellectuelle que nous déplorons.

Lucien regarda la pierre et eut un geste d'assentiment. Il commençait à s'émouvoir pour une infortune parallèle à la sienne.

— J'emportai la petite en courant, continuai la garde, car il fallait avant tout, la réchauffer, dévider son corps glacé; je la serrais contre ma poitrine et j'avais rabattu sur elle les pans de mon manteau.

"Quand, au bout d'un quart d'heure de course folle, j'arrivai dans la pièce chaude où ma femme vaquait aux soins du ménage, j'étais ruisselant de sueur et je vins à mber étendue dans ma chaise de paille disposée à demeurer dans le coin de la grande cheminée.

"Qu'est-ce que tu as?" demanda ma femme inquiète.

"—J'ai ma bonne Françoise, que voilà une enfant gelée et à demi-morte que j'ai trouvée dans la neige au bas du grand viaduc.

"—Est-ce possible?..... —Hélas! oui. Prends-la sur tes genoux pendant que je vais mettre un fagot de brindilles sur le feu de souches et faire tiédir une marmite d'eau.....

"—Mais oui, Dépêche-toi." Elle me prit la petite des mains et commença vivement à la déshabiller au puits.

Quand je revins avec un seau et un fagot, une femme était en admiration devant la petite fille qu'elle avait couchée sur notre lit.

"—Ce n'est pas une petite chétienne, disait elle en joignant les mains, mais un ange tombé du paradis. Regarde donc comme elle est belle et si blanche, si blanche.....

Et comme Françoise, je fus en extase.

"—Respire-t-elle encore?" demandai-je craintivement.

"—Je crois que oui.... Mais arrange le feu, crois chez le médecin et ramène-le. Je me charge du reste."

J'obéis, rapidement. Quand Françoise se chargea de quelque chose, il n'y a qu'à la servir à son gré, sans discuter ses ordres; on ne pourrait mieux faire qu'elle.

Je ramenai le vieux M. Morin, le docteur des Grangettes, et tout de suite, il nous dit que la petite pourrait avoir quelque grosse fluxion de poitrine, mais qu'il ne voyait rien de brisé dans son petit corps très sain et admirablement proportionné.

"—Ce sera une fort jolie demoiselle, ajouta le vieux docteur, si elle surmonte ce cahot-là!..... Comme ça, vous vous chargez de la soigner? —Je crois bien, s'écria ma femme, c'est mon mari qui l'a trouvée et elle nous appartient un peu?.....

"—Si on ne la réclame pas, elle court risque de vous appartenir tout à fait.

"—Tant mieux, je serais bien reconnaissante au bon Dieu de me donner une belle fillette tout élevée comme celle-ci. [Depuis le temps que j'en désire et que je me désole de n'en point avoir, tous mes vœux seraient comblés d'un seul coup!.. Et moi j'ajoutai: —Ma foi! je suis de l'avis de la

Qu'est-ce que CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vû que des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les indispositions Fèvresques. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria s'assimile la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria. "Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse." H. A. ALEXANDER, M. D. Brooklyn, N. Y.

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher

PARAÎT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

—Bourgois, vous divaguez et votre amour paternel vous emporte. Je dis simplement que, peut-être, il serait logique de tenter une cure, mais je n'en sais rien.

—Une leur d'espoir suffit pour griser quelqu'un qui tâche de se résigner depuis des années sans y parvenir.

—Reprenons notre sang-froid, mon brave Bourgois. Je vous dis simplement que la science moderne fait chaque jour d'immenses progrès et que les affections — dans le sens de blessure ou de maladie — qui ont pour siège le cerveau où l'âme réside — du moins telle que nous la concevons — sont plus connues, partant plus guérissables.

Lucien qui se regardait en coin, fit d'idées avec Bourgois.

—Où, à notre grande joie..... Il ne vint pas de gendarmes et je fus obligé d'aller faire des déclarations à la brigade de gendarmerie d'abord puis ensuite à Pontarlier.

"Ce qui ennuyait le plus ces messieurs de l'autorité, c'était de savoir ce qu'on ferait de l'enfant? Où l'enverrait-on? Qui serait chargé de payer son entretien?"

"En France, c'est toujours comme ça et les administrations se renvoient de l'une à l'autre les charges et les responsabilités.

"Mais tout s'aplanit quand je déclarai hautement que je revendiquais le droit d'élever l'enfant et que je m'engageais à subvenir à tous ses besoins.

"Moralement, dans nos cœurs, ma femme et moi, nous nous engageons bien plus que ne nous le demandaient les magistrats. Nous nous jurions de l'aimer, de l'adorer comme si elle était nôtre, de lui faire donner toute l'instruction désirable, d'en faire une belle et bonne demoiselle, et de lui laisser notre petit avoir!.....

—Toutes mes félicitations, Bourgois. Et je regrette que nous n'ayons pas connu en temps utile votre bonne action, ma grand-mère et moi.

—Bien oui! monsieur Lucien, nous avons bien pensé, avec ma femme, à toucher un mot de notre adoption à Mme la marquise; mais nous avons craint de l'importuner, de troubler son repos par une histoire dramatique et de raviver peut-être par là d'inoubliables douleurs que nous connaissions bien.....

"Nous avons gardé notre secret jalousement..... et je demande, à Mme la marquise et à vous, bien pardon, monsieur Lucien. Il y avait certainement de l'égoïsme dans notre

raisonnement!... "Que voulez-vous nous étions sans enfant et nous en avions toujours désiré!....

"Il nous tombait du ciel pour ainsi dire, une créature céleste. un ange à dévorer de caresses et nous l'avons voulue, tout de suite, dès le premier moment, à nous seuls....

"Le bon Dieu a peut-être puni notre avidité en retenant dans son sein l'âme de la petite!.... —Ne le croyez pas, Bourgois. Dieu n'est pas méchant. Il s'agit sans doute d'un de ces probèmes de physiologie que la science moderne est maintenant apte à résoudre....

—Ah! monsieur Lucien, si vous pouviez dire vrai, si votre venue aux Grangettes était le signal d'un pareil miracle!... Allez, ce ne serait pas assez de vous servir à genoux, jusqu'à la fin de nos jours, mais laissez-moi!.....

—Bourgois, vous divaguez et votre amour paternel vous emporte. Je dis simplement que, peut-être, il serait logique de tenter une cure, mais je n'en sais rien.

—Une leur d'espoir suffit pour griser quelqu'un qui tâche de se résigner depuis des années sans y parvenir.

—Reprenons notre sang-froid, mon brave Bourgois. Je vous dis simplement que la science moderne fait chaque jour d'immenses progrès et que les affections — dans le sens de blessure ou de maladie — qui ont pour siège le cerveau où l'âme réside — du moins telle que nous la concevons — sont plus connues, partant plus guérissables.

Lucien qui se regardait en coin, fit d'idées avec Bourgois.

—Où, à notre grande joie..... Il ne vint pas de gendarmes et je fus obligé d'aller faire des déclarations à la brigade de gendarmerie d'abord puis ensuite à Pontarlier.

"Ce qui ennuyait le plus ces messieurs de l'autorité, c'était de savoir ce qu'on ferait de l'enfant? Où l'enverrait-on? Qui serait chargé de payer son entretien?"

"En France, c'est toujours comme ça et les administrations se renvoient de l'une à l'autre les charges et les responsabilités.

LETTRE DE STE-CROIX

"Pilules Cardinales" Du Dr... Ed Morin

SANS RIVALES

Madame Adolphe Legendre Guérie de Grande Faiblesse d'Estomac par leur influence extraordinaire

Ste Croix, janvier 1900.

A. M. Dr Ed Morin, Québec.

Je ne saurais assez louer cette préparation magnifique qui m'a sauvé la vie, les PILULES CARDINALES du Dr Ed Morin. Une forte attaque de grippe m'avait laissée dans un grand état de faiblesse, je crus d'abord que le temps me rendrait les forces perdues, mais il n'en fut pas ainsi. Au contraire, j'allai de mal en pis! je ne pouvais plus rien faire; la digestion du peu que je prenais ne se faisait que difficilement, le sommeil était presque nul.



J'étais découragée, énermée de ce malheureux état. J'avais pris plusieurs Toniques inutilement. Un jour que je me sentais aller, je résolus de prendre les PILULES CARDINALES du Dr Ed Morin. Les effets de la première boîte que je pris n'étaient pas de nature à m'encourager. J'en pris cependant une deuxième boîte qui me fit un grand bien. Après un usage de quelques mois, j'étais parfaitement guérie, ayant repris la santé d'autrefois.

Je suis maintenant forte et courageuse, mangeant et digérant on ne peut mieux. Mad. ADOLPHE LEGENDRE.



ETES-VOUS SOURD?? Tous les cas de SURDITE ou d'ORTEILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nuets de naissance sont incurables. Les sourds-nuets d'origine cérébrale sont incurables. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 196 La Salle Av., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.